Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 68 (1929)

Heft: 23

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

agathes des temps anciens, en me disant : « Et les contrats de mariage, par qui seront-ils fabriqués? Oserais-tu répéter qu'on peut se passer des avo-

Je ne me voyais pas riche en face de ce vilain merle; et pourtant avais-je prononcé aucun blâme à l'adresse de ces avocats qui ont l'air, selon mon journal de vouloir se faire rares? Je les eus corchés vifs que le vieux n'aurait pu être plus

Mais, avant que j'aie pu me disculper, le taupier du village, un vieux, au visage ridé, maigre comme un cent de clous, ses habits troués comme une écumoire, se met à larmoyer dans son coin; il est seul en face de son verre vide et dans lequel il voudrait bien revoir encore une petite goutte; il se lève et se penche du côté de notre table en disant : « Ce n'est pas pour me mêler de ce que vous avez à dire, mais, tel que vous me voyez, j'ai hérité de mon oncle Pierre : et, tenez! C'est l'avocat qui a tout gardé!... »

Là-dessus je suis sorti de mon banc, étant le premier à savoir que rien n'engringe une femme autant que les rentrées tardives et, en route, je me suis dit: Ce pauvre taupier a bien dit la véité, mais pour une seule bête anormale, on ne dé-

mit pas tout le troupeau!

Cette dernière phrase n'est pas de moi, mais de ma femme. C'est dire que j'aurais mieux fait de relire mon journal près d'elle que d'aller discuter à la pinte ; il n'y a rien de tel que nos femmes pour comprendre les affaires; et voilà justement le doux qui revient pour aller à la Jean des Ceps.



LES BRUITS QUI COURENT

Et pour dissimuler son inquiétude, il affectait

le langage du propriétaire offensé.

– Je verrai cela. Et s'il y a anguille sous ro-che, je donne congé à Mme Charlon. Pas un

Il secoua la tête d'un air profondément décou-

- Quelle vilaine affaire! Plus possible d'avoir confiance en personne. Quant à Mermet, ce-

lui-là, eh! bien...

Un geste de menace termina la phrase; et le syndic, plus encoléré que jamais, reprit sa promenade, à grands pas sonnant sur le sol dur. Mais il n'alla pas loin. L'inquiétude, comme un fantôme inévitable, lui tenait trop fidèle compaquie. Il s'adossa à un peuplier et regarda machinalement la petite rivière couler au clair de lune et s'ébrouer parfois en fusées d'argent. Au milieu du torrent une pierre moussue, opposait son inertie aux efforts de l'eau courante. Contre ce bloc, toutes violences se brisaient anéanties. Le flot, dispersé en gouttelettes impuissantes, écumait autour de la pierre moussue, qui n'en tremblait pas. Elle laissait passer le flot rageur. Et David Vaudroz, soudain apaisé, eut une vision très nette de a propre colère. Ainsi que l'eau courante, incapable de rouler cette pierre, ainsi cette colère se neurtait à l'inertie d'un fait qu'elle ne pouvait nodifier. De quel droit se levait-elle tout-à-coup ontre Mme Charlon, contre Mermet? N'étaientls pas libres d'agir à leur guise?

Et qu'est-ce que ça me fiche, d'ailleurs, qu'ils se fréquentent? Je m'en moque un peu...

Mais une voix lointaine répondait: « Tu mens. David, tu mens. Tu ne t'en moques pas! Tu veux

l'en faire accroire! »

Longtemps, il demeura debout contre cet arbre, les bras croisés, la tête basse, discutant avec la voix lointaine, qui devenait implacable et même railleuse. Tout à coup, un coup de sifflet strida, si près du syndic qu'il tressaillit. La voie ferrée traversait l'Eau-Claire, sur un pont, à quelques vingt mètres et, déjà, les deux gros yeux de la locomotive brillaient dans la nuit. David Vaudroz consulta sa montre, la lune éclairant assez pour qu'il distinguât les aiguilles.

— C'est le train de onze heures trente, mur-mura-t-il. Qu'est-ce que je fais à rôder si tard au

bord de l'eau? Vieux fou!

Il haussa les épaules, pitoyable à lui-même. La voix lointaine répéta, comme un écho moqueur: «Vieux fou!» et David Vaudroz, les épaules rondes, les bras ballants, déprimé, vaincu, re-prit lentement le chemin de la ville. Minuit avait sonné à l'horloge du collège, quand il entra dans sa maison. Tante Jeanne ne dormait pas. Elle l'entendit monter l'escalier et fermer la porte de la chambre, puis, longtemps encore marcher, marcher...

— Dans tous les cas, il n'a pas bu, observa-t-elle frappée par la régularité de la marche jamais

interrompue.

Mais chaque pas résonnait en elle comme une plainte. Et, à plusieurs reprises, elle essuya ses yeux, disant: « Pauvre homme, comme il souffre! Si c'est pas terrible, à cet âge. Ah! cette

Laure Charlon !... »

Malgré les émotions et une nuit de petit repos, le syndic s'était mis de bonne heure au travail. Comme disait l'agent Broillet, « ça n'allait pas avec la commune ». Questions d'eaux et de gaz, ces éternelles pommes de discorde de toute administration citadine. Les uns préconisaient ceci, David Vaudroz voulait cela et la discussion, envenimée, depuis quelques jours, par l'attitude toute nouvelle et vraiment peu aimable du magistrat, risquait fort de durer longtemps ou, même, d'aboutir à une crise dont le syndic serait assurément la première victime. Mais il n'entendait pas céder. Il se butait à son propre entête-ment. Il exagérait les attaques de l'opposition. Il transformait en question personnelle, toute parole combattant ses projets. Il voyait des haines là où ne se montrait qu'une compréhension différente et, qui sait, peut-être, plus juste, de l'intérêt public. Ainsi, toujours en éveil, il se hérissait et devenait parfois insupportable.

- On ne sait plus par quel bout le prendre! soupirait le municipal Henchoz, un ami, pour-

tant, et un partisan.

Toutefois, ce matin-là, soit lassitude, soit sagesse tardive, David Vaudroz examinait une fois de plus les documents pour corriger peut-être son intransigeance. Mais, sa pensée était ailleurs. Il lisait une page, regardait en l'air, puis à gauche, malgré lui. Et, à gauche, c'était la fenêtre par où l'on voyait la « maison d'en face ». Alors le texte de la page s'évaporait, pour ainsi dire, en fumée, et le syndic n'en retenait que d'insignifiantes bribes. Tante Jeanne heurta à la porte et cria sans ouvrir:

- C'est M. le capitaine qui demande à voir

monsieur le syndic.

Mermet?

Oui, monsieur le syndic.

Ce nom avait bouleversé David Vaudroz. Toute l'amertume d'un mauvais souvenir lui revenait au cœur. Que lui voulait-il donc cet intrus? Sans doute se trompait-il de maison? C'est en face » que devait aller Pierre Mermet. Et, brusquement, le syndic se leva, criant:

Je n'ai pas le temps. Je ne reçois personne! Mais, la porte s'était ouverte et le capitaine souriant, portant beau, entrait sans la moindre hésitation. David Vaudroz s'avança, les yeux

brillants.

Quand je dis que je n'ai pas le temps, il me

Froidement, le capitaine interrompit.

Ne te fâche pas. Sois calme et reste assis. Comment?

Reste assis, te dis-je.

Le ton de Mermet était si correctement persuasif que le syndic s'apaisa un peu.

- Mais, c'est que...

Et surtout, mon ami, ne parle pas; tu dirais des bêtises, tout simplement. Assieds-toi! encore une fois. Là. C'est fort bien. A mon tour, maintenant.

David Vaudroz voulut se rebiffer. Ce ton si calme et toujours un peu railleur était vraiment A la fin, tu commandes. Comme si...

Parfaitement, comme si... Mais c'est pour aller plus vite au but. Et j'y suis, au but. Ecoute

Hier soir, vers neuf heures, Gurtschy est venu chez moi...

Jaques?

(A suivre.)

P. Amiguet.

Théâtre Lumen. — Au programme de cette semaine La Maison du Bourreau, grand film dramatique, d'a-près le roman de Donn Dyrne. Comme second grand pres le roman de Lienn Dyrne. Comme second grand film Dans les transes, comédie humoristique et poli-cière. A chaque reprsentation, les actualités mondia-les présentées par le « Paramount-Journal ». Tous les jours, matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30; dimanche 9, matinée dès 14 h. 30.

Pêcheurs

ABSOLUMENT tout pour la pêche MARCHANDISES FRAICHES constamment renouvelées

DE

Grand-Pont

Le spécialiste pour la CHASSE, le TIR, la PÊCHE 1879-1929 50 ans d'existence

à LAUSANNE

Pour la rédaction : J. Bron, édit.

Lausanne. - Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le Conteur Vaudois comme référence.



SERVICES DE TABLE

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT

Lausanne, rue Centrale 4

CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 0/0

Dépôt en comptes-courants et à terme de $3\,{}^{0}\!/_{\!0}$ à $5\,{}^{0}\!/_{\!0}$

Toutes opérations de banque

Machines agricoles - Outils aratoires

A. Pernet

Place du Tunnel, 10 = LAUSANNE

Téléphone 24.313

Graines fourragères et potagères. - Aliments: Avoine Son, Maïs, Farines Brosserie, Clouterie, Corderie, Clôtures, Treillis.

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

W. Margot & Cie

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

AGENCE IMMOBILIÈRE

VENTES

ACHATS

Louis GENEUX, Régisseur, Lausanne Fleurettes - Villa Fontenay - Case 10782

Demandez un

Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.



Le Lysoform est employé dans les Hôpitaux, Maternités, Cliniques, etc., reconnu par MM. les Docteurs comme le meilleur antiseptique, microbicide et dé-



Exigez les emballages originaux avec notre marque déposée.

Flacons 100 gr. 1 fr., 250 gr. 2 fr. Savon de toilette 1.25

Bureaux et Fabrique:

S. S. A. LYSOFORM-LAUSANNE-FLON

Maison de Chaussures

H. Keller-Corboz

CHAUSSURES DE QUALITÉ pour Dames et Messieurs

Rue Pichard, 3 Grand-Pont

Lausanne



GARAGE WIRTH & CO

Petit-Rocher

LAUSANNE

Bonnes occasions Pièces détachées Chevrolet

TÉL. 28654



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TELÉPHONE 22.254

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux. etc.

Abonnements de vacances et à l'année avec police d'assurance contre le vol par effraction, avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Numéros des 30 mai et 6 juin. — La 300 de descente du parachutiste tessinois Romaneschi; le meeting d'aviation de Planeyse et la fête de nuit de Neuchaismands de la Fondation Schiller suisse; le poète et critique genévois R.-L. Piachaud, article d'Henri Mugnier; la X'uw Fête de Narcisses à Montreux; les courses de chevaux de Morges; la première de Roméo et Juliette » à Mézières; les grottes de Reclere, dans le Jura bernois; le centenaire de V. Cheptulige; le déraillement de Colombier; le raid tragique du « Comte Zenpelin»; la Corse pittoresque, deux douzaines de splendides photographies d'Emile Gos; l'exposition internationale de Barcelone; l'humanité vue par lés humoristes; etc.

(En vente partout au prix de 35 et, le numéro.)

PANTALONS COTON

belle qualité, article recom-mandé pour ouvriers 6.50 Envois contre remboursement. E. Fessler, rue St-Laurent 29.

VILLENEUVF **BÉCHERT-MONNET & Cie** LAUSANNE



Vestons

grisaille, avec 3 poches et poche intérieure, col ouvert ou col fermé, spécialement pour la campagne.

7.90

Envoi contre remboursement. E. Fessler, rue St-Laurent 29.

%************************% **Ameublements**

Chambre à coucher tout bois dur Fr. 595.—

Autre chambre, noyer massif Fr. 890.—

Grand choix d'autres modèles, ainsi que les modèles exposés au Comptoir.

ADDY

Rue de la Tour, 41

LAUSANNE



Catalogue gratis sur demande

TIMBRES METAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

Complet Salopette pour 9.50

avec 1 coupon de 100×50 pour raccommodage, bonne coupe, qualité extra, poches rivées, en bleu clair ou bleu foncé. Envoi contre remboursement. E. Eessler, rue St-Laurent 29.

Soutenez Le Bureau central d'Assistance

Il s'intéresse à tous les né-cessiteux domiciliés ou en pas-sage à Lausanne. Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1

Tél 49.64 Chèques 11,605

ABONNEZ-VOUS

"CONTEUR VAUDOIS"

Voilà une bonne adresse

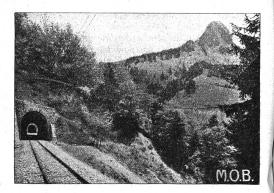
INDUSTRIE DU MOBILIER

A. Carestia, Rue Mauborget, 12 LAUSANNE

vous installera confortablement meubles et rideaux dans la mesure de votre budget.

Téléphones 23.718 et 26.032

Chemin de fer électrique Montreux-Oberland bernois



Le tunnel et la dent de Jaman.



Place Palud No 3, LAUSANNE

Téléphone 25.480

Chèques postaux II. 1526

Administration des Annonces du Conteur Vaudois Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

Elaboration de plans de réclame, Répartition et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc

Théâtre Lumen

Du vendredi 7 au jeudi 13 juin 1929 Dimanche 9 juin : matinée dès 14 in. 30

La Maison du Bourreau

Grand film dramatique d'après le roman de DONN BYRNE

Dans les transes!

Comédie humoristique

Royal Biograph

trale LAUSANNE Téléph Du vendredi 7 au jeudi 13 juin 1929 Téléphone 23.526 Place Centrale

Dimanche 9 juin : matinée des 14 h. 30

Géants des

Grand film d'aventures du Far-West

Bérénice à l'Ecole

Comédie comique avec COOLEN MOORE

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Lausanne